INTRODUCTION

REFLETS est une méthode de français avec vidéo intégrée qui s'adresse à de grands adolescents et adultes débutant l'apprentissage du français.

Conçue autour d'une démarche pédagogique active, *Reflets* intègre l'apport de la vidéo, de l'audio et de l'écrit grâce à des documents réalisés en fonction des spécificités de chacun de ces médias, ce qui assure l'efficacité du dispositif :
– la **vidéo** montre. Son message est compris globalement grâce à des informations visuelles immédiatement accessibles plutôt qu'à des connaissances linguistiques. L'apprenant commence par comprendre avant de s'intéresser à la langue. La démarche va du sens à la langue ;
– l'**audio** permet de porter l'attention sur la prononciation et l'intonation. Pour le comprendre, il faut avoir déjà acquis des connaissances et des compétences linguistiques. Il n'est utilisé qu'après une forte imprégnation de vidéo ;
– l'**écrit** permet de pratiquer une fixation par mises au point successives de la compréhension, grâce à des activités d'acquisition et d'apprentissage. Il développe des facultés d'observation, d'analyse, de création d'hypothèses. La part du linguistique est plus grande.
La conjugaison de ces trois médias et leurs interactions fourniront de nombreuses clefs à l'apprenant qui « naviguera » de l'un à l'autre.

DESCRIPTION DES COMPOSANTS

L'ensemble pédagogique comprend :
– trois cassettes vidéo d'une durée totale de 200 minutes ;
– un livre de l'étudiant de 224 pages ;
– un cahier d'exercices de 128 pages ;
– six cassettes audio pour la classe ;
– un CD audio ;
– un guide d'utilisation de 192 pages.

1. Les cassettes vidéo

Elles présentent treize émissions de 15 minutes, divisées chacune en deux épisodes.
Chaque épisode est composé de :
– un feuilleton (3 min.) sous forme de « tranches de vie » avec un contenu langagier de niveau 1 ;
– des explications de grammaire (1 min. et 15 sec.) présentées par un animateur ;
– des variations (1 min. et 15 sec.) sur les actes de parole du feuilleton ;
À la fin de chaque émission, un reportage de civilisation reprend des images de France 2 avec un commentaire adapté au niveau des apprenants.
Vous trouverez le contenu détaillé de la vidéo p.191 de ce guide.

2. Le livre de l'étudiant

Il comprend :
– un court dossier de démarrage ;
– vingt-quatre épisodes regroupés en douze dossiers de 14 pages ;
– un dossier final regroupant les deux derniers épisodes (l'épilogue) ;
– les transcriptions des exercices oraux ;
– un mémento grammatical ;
– des tableaux de conjugaison.

Chaque dossier couvre deux des épisodes de la vidéo et leur exploitation en fonction d'une triple progression culturelle, grammaticale et communicative.

LES DOSSIERS PRÉSENTENT LA STRUCTURE SUIVANTE :

1. La page d'ouverture présente les deux épisodes (photos à l'appui) et les contenus du dossier.

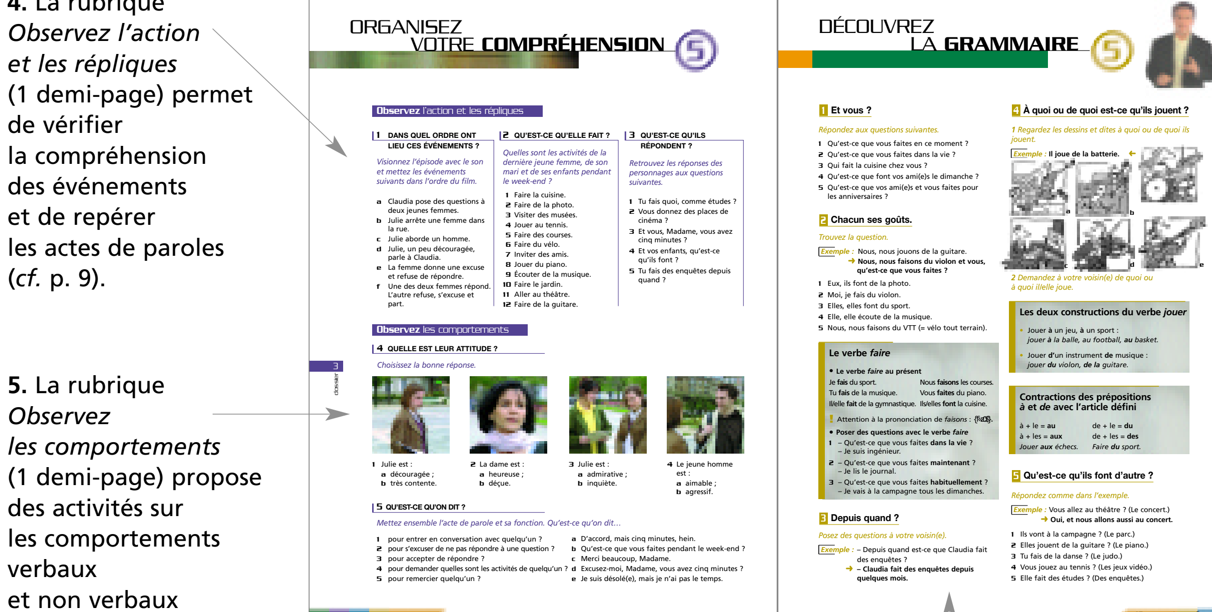


2. La rubrique *Découvrez les situations* (1 demi-page) prépare le travail sur la vidéo (*cf.* p. 8).

3. Le texte complet de l'épisode (1 page et demie) illustré de photos du film est reproduit et accompagné de didascalies permettant de comprendre le feuilleton sans la vidéo (*cf.* p.14).

4. La rubrique *Observez l'action et les répliques* (1 demi-page) permet de vérifier la compréhension des événements et de repérer les actes de paroles (*cf.* p. 9).

5. La rubrique *Observez les comportements* (1 demi-page) propose des activités sur les comportements verbaux et non verbaux (*cf.* p. 9).



6. La rubrique *Découvrez la grammaire* (1 page et demie) propose une étude de la langue à partir de tableaux explicatifs et d'exercices (*cf.* p. 11).

7. La rubrique *Sons et lettres* (1 demi-page) propose un travail phonétique systématique (*cf.* p. 12).

8. La rubrique *Communiquez* (1 page) est la phase d'appropriation de la langue (*cf.* p. 12).

9. La rubrique *Écrit* (1 page) est une approche des techniques et stratégies de lecture et écriture (*cf.* p. 13).

10. La rubrique *Des mots pour le dire* permet d'enrichir son vocabulaire (*cf.* p. 14).

11. La rubrique *Civilisation* reprend et complète la séquence vidéo correspondante (*cf.* p. 14).



3. Le cahier d'exercices

Conçu dans un but de renforcement de l'apprentissage, le cahier d'exercices offre des activités complémentaires de celles proposées dans le manuel, dont le rôle est de systématiser les acquis et d'offrir une pratique plus large.

Il comprend :

• un chapitre par épisode, divisé en trois sections :

– *Vocabulaire*. Il s'agit du vocabulaire des dialogues (et non de celui des *Mots pour le dire*). C'est dans cette page d'exercices qu'on apprendra, entre autres, à décoder le genre des noms et à s'initier aux formes de la dérivation ;

– *Grammaire*. Dans cette section, on trouvera de sept à huit exercices reprenant les aspects traités dans le manuel. Le professeur fera un choix parmi ces exercices en fonction des besoins de ses élèves. Il sera amené, pour résoudre certaines difficultés particulières, à ajouter des exercices spécifiques et à faire du « sur mesure » pour certains étudiants ;

– *Écriture*. La dernière section est consacrée à l'écrit (orthographe et production de textes).

On trouvera à la fin de chaque chapitre un ensemble de photos permettant de composer un résumé écrit.

Les corrigés de ces exercices se trouvent à la fin de ce guide. Ils pourront être photocopiés et distribués. Les apprenants auront l'obligation de s'autocorriger et de chercher la cause de leurs erreurs (connaissance insuffisante du problème, réflexion insuffisante, interférence avec leur langue…). On gagnera ainsi un temps précieux en classe qu'on pourra consacrer à des activités d'acquisition ;

• trois *Révisions* : une double page est proposée après les dossiers 4, 8 et 12 ;

• quatre projets : *Organisez un festival*, *Faites connaître votre région*, *L'écologie, ça vous concerne ?* et *Réalisez un mini-guide de Paris*.

Ces quatre projets ont été conçus pour être réalisés collectivement par des volontaires concernés par les sujets, de préférence en dehors de la classe ;

Un projet est une activité libre, réalisée par des étudiants volontaires, sur des sujets de leur choix (même s'il s'agit de suggestions du professeur), individuellement ou en groupe. C'est un essai de communication grâce au français, qui encourage l'initiative personnelle, l'indépendance dans l'étude et l'imagination du ou des auteurs.

Un projet peut être :

– simple : dossiers à constituer sur les membres de sa famille ou ses voisins, la biographie d'un personnage, des recettes de cuisine, un animal favori, une race d'animaux, son quartier, un projet d'appartement… Il suffit que le sujet intéresse l'apprenant qui l'entreprend ;

– complexe : par exemple, la préparation collective d'un voyage dans un pays francophone ou une étude sur le fonctionnement d'une entreprise ;

– individuel ou collectif.

Un projet peut entraîner les étudiants à des activités communicatives diverses : lectures documentaires, lettres à des organismes (syndicat d'initiative, éditeurs de magazines…), enquêtes à partir de questionnaires réalisés par les étudiants eux-mêmes, conversations téléphoniques, interviews, etc.

Le professeur pourra aider les étudiants en leur procurant de la documentation, en donnant des conseils si les étudiants les sollicitent, en commentant les productions, en les valorisant par l'affichage ou la publication.

• un lexique regroupant le vocabulaire du feuilleton traduit en plusieurs langues : anglais, allemand, espagnol, italien, grec.

4. Les cassettes audio

Elles reprennent les textes des dialogues du film réaménagés pour l'utilisation en classe, les textes des exercices de grammaire, de compréhension orale, de phonétique et de communication.

5. Le CD audio

Destiné à l'étudiant, il regroupe les vingt-six épisodes du feuilleton. Il permet un entraînement à la compréhension orale.

6. Le guide pédagogique

Il contient :

• un exposé détaillé sur l'utilisation des séquences vidéo ;

• des conseils d'utilisation dossier par dossier (p. 17 à 157) ;

• un test par dossier (p. 158).

Les tests proposés sont conçus dans **l'optique communicative du DELF 1er degré**. Ils comprennent quatre types d'épreuves : compréhension orale et écrite, production orale et écrite.

Le barème de notation est laissé à la discrétion du professeur, qui pourra faire varier la proportion de la note totale attribuée à chaque épreuve en fonction de la compétence qu'il souhaitera encourager. Sinon, il attribuera un quart de la note à chaque compétence.

• les corrigés du cahier d'exercices (p. 174) ;

• un descriptif complet du contenu des cassettes vidéo (p. 191).

RÔLE DE LA VIDÉO DANS L'ENSEMBLE MULTIMÉDIA *REFLETS*

Un film doit être compris par les seules images.
Alfred Hitchcock.

Si **l'objectif** est d'apprendre à **communiquer oralement**, il semble nécessaire de montrer comment se déroulent les échanges entre locuteurs d'une même langue et d'une même culture. Cela permet d'observer et d'identifier les moyens verbaux et non verbaux que les personnes mettent en œuvre pour communiquer, de découvrir leurs connivences fondées sur un savoir et des expériences partagées et leurs stratégies interactives. Pour cela, la vidéo est indispensable.

Elle constitue de surcroît un tremplin pour de nombreuses activités originales en classe.

1. Principes de base

Pour que la langue apprise ait une réalité et garde tout son intérêt aux yeux de l'apprenant, il est important d'adopter une pratique rassurante ; il convient donc de **partir de ce qu'il comprend, du sens qu'il peut déchiffrer,** quitte à réorienter sa compréhension en fonction des habitudes de la nouvelle culture. Or, ce qui reste le plus immédiatement compréhensible est bien ce que l'on voit.

Nous nous donnons donc comme première règle de **partir du connu** (ou de ce que l'apprenant peut appréhender le plus aisément, le visuel), dans des situations de la vie quotidienne relativement faciles à décoder, pour faciliter la tâche de l'apprenant et l'amener graduellement à ce qui est pour lui totalement inconnu au début, à savoir le maniement de la langue étrangère.

Pour aider l'apprenant à **interpréter** ce qu'il voit, nous proposons de nous appuyer :

– sur son **expérience du monde**, des autres et de leurs rapports dans les multiples situations de la vie quotidienne, sur son expérience d'individu social ;

– sur des **caractéristiques qui sont réputées communes à tous les individus** : faculté d'observation, aptitude au raisonnement, capacité de ressentir des émotions et des sentiments.

2. Quelle vidéo ?

La vidéo nous semble fournir actuellement le **meilleur support pour la construction du sens** par l'apprenant, **une construction du sens qui, dans un premier temps, ne fait pas appel à la langue.**

Mais pas n'importe quelle vidéo ! Il faut penser à rassurer l'apprenant et à lui faciliter la tâche.

C'est pourquoi nous avons délibérément écarté les « documents authentiques » au début de l'apprentissage. En effet, ces documents sont, dans leur grande majorité, beaucoup trop complexes et entrent difficilement dans le cadre d'une progression compatible avec les besoins et les possibilités des apprenants.

Notre choix s'est donc porté sur :

– des documents conçus spécialement pour les apprenants, mais réalisés par des professionnels de l'audiovisuel ;

– un genre télévisuel bien connu de tous, et donc plus facilement interprétable que d'autres : le feuilleton.

Tout en instaurant un certain cloisonnement anecdotique entre les épisodes afin de pouvoir les utiliser séparément, nous avons mis en scène des personnages récurrents qui deviennent, au fur et à mesure du déroulement

de leurs aventures, de plus en plus crédibles et prévisibles dans leurs comportements. Le choix des situations dans lesquelles ils évoluent permet de doser les difficultés et d'imposer **la triple progression culturelle, communicative et grammaticale** qui nous paraît la plus logique et la plus simple.

3. La construction du sens grâce à la vidéo

Des membres d'une même culture ont en commun un important savoir partagé. Grâce à leurs traditions et à leurs habitudes culturelles, ils sont rompus au décodage des multiples signes non verbaux utilisés dans la construction du sens (jeux de physionomie, gestes, attitudes…) et aux allusions ancrées dans leur culture. L'apprenant est désorienté au début, car il ne retrouve pas les marques et les habitudes de sa propre culture… et il ne peut non plus s'appuyer sur des énoncés qu'il n'est pas encore en mesure de comprendre.
Nous l'aidons à utiliser sa connaissance du monde et ses expériences en nous appuyant sur ce qu'il a en commun avec des individus de culture francophone dans ses comportements et ses rapports aux autres.

On peut dire, en schématisant, que l'appréhension du sens d'une interaction orale se construit grâce aux éléments suivants :
1. la connaissance du monde et des autres :
compétence culturelle et sociale et connaissances déjà acquises dans son milieu par l'apprenant ;
2. l'appréhension systématique des situations de communication :
– qui sont les protagonistes, quels sont leurs rapports, quelle est leur expérience, leur savoir partagé ;
– quel est le thème ou les thèmes de leur échange ;
– quel est leur objectif (convaincre, rassurer, informer, se mettre d'accord…) ;
3. la capacité à décoder des signes non verbaux (jeux de physionomie, regards, gestuelle, proxémique) et à les interpréter dans une situation donnée ;
4. la sensibilité à la gestuelle vocale : ton, rythme, intonation, qualité de la voix, accents d'insistance…
5. la connaissance des ressources verbales.
C'est le point faible de l'apprenant. Nous allons donc nous servir, surtout au début, des autres composantes pour faire comprendre le déroulement des échanges, ce qui est en jeu, puis ce qui est dit. Graduellement, le langage prendra une place de plus en plus importante dans la compréhension.
Ce sont ces considérations qui commandent les stratégies d'utilisation de la vidéo proposées dans le livre de l'étudiant. D'où la **procédure générale** décrite ci-dessous, qui pourra être affinée et adaptée par le professeur.

MODE D'EMPLOI

I. La rubrique *Découvrez les situations*

Cette section précède le travail avec la vidéo. Elle est décomposée en plusieurs étapes pour souligner la logique du cheminement.

1. Sensibilisation à la situation et anticipation du sens des échanges

Au cours de cette mise en condition, il s'agit :
– de préparer le terrain, d'attirer l'attention des apprenants sur la dramatisation et sur les thèmes qu'ils vont trouver dans l'épisode en les rattachant à leur propre expérience pour orienter leur compréhension ;
– de stimuler leur capacité à imaginer une histoire, à produire des hypothèses et à s'impliquer, de leur donner envie de visionner l'épisode pour vérifier leurs hypothèses.

Au cours de cette phase, le professeur aura toute liberté pour donner des indices, infléchir le cours des hypothèses, introduire même quelques mots ou expressions révélateurs de sens qui pourraient baliser la lecture des images. Cette phase permet d'éviter les risques prévisibles de blocage.

2. Visionnage d'un épisode sans le son

Les apprenants visionnent d'abord l'épisode, ou une partie de l'épisode, sans le son, afin de ne pas être tentés de porter toute leur attention sur des énoncés qu'ils ne peuvent comprendre, au détriment du travail sur le non-verbal. Ils essaient de cerner les situations, de trouver la logique de leur déroulement. Ils répondent à des questions comme :

– Qui sont les personnages ? Que savons-nous d'eux ? Quels sont leurs rapports ?
– Où sont-ils ? Que font-ils ?
– Quel est l'objectif des échanges (informer, décrire, critiquer…) ?

Des exercices d'appariement ou de repérage visuel permettent d'exercer les facultés d'observation.
Par exemple : *Associez ces objets à l'un des personnages. Repérez des objets qui apparaissent à l'écran.*

Une grille de visionnage peut être préparée par le professeur. Des grilles sont proposées dans le manuel (p. 30) et dans le guide à titre d'exemple. Elles sont divisées horizontalement en autant de rangées qu'il y a de séquences distinctes dans le feuilleton, une séquence étant caractérisée par un changement de lieu ou de personnages. Des colonnes permettent de distinguer entre divers éléments de chaque situation dramatique : *qui (parle à qui), où, quand, que font les personnages…*
La grille est reproduite au tableau et partiellement remplie dans les premiers temps par les soins du professeur, car les apprenants ne peuvent pas encore écrire en français, encore moins décrire des activités. La séance est collective. Les apprenants proposent des suggestions et le professeur remplit la grille sur leurs indications. On n'obtiendra dans un premier temps que des indications schématiques ou imprécises. Ces notations seront précisées et complétées lors des visionnages suivants.
Cette façon de faire est naturelle et on peut **revoir une séquence plusieurs fois** sans éprouver de sensation d'ennui, **à condition qu'on ait chaque fois un problème à résoudre, une tâche à accomplir**. L'attention est alors polarisée sur certains aspects et l'ensemble est considéré d'un œil neuf.
Les grilles seront abandonnées dès que les apprenants auront acquis suffisamment de compétence orale pour répondre à des questions portant sur les paramètres de la situation.

II. La rubrique *Organisez votre compréhension*

1. Observez l'action et les répliques

Ce n'est que lorsqu'un **premier travail de défrichage** et de mise en place de la situation aura été réalisé qu'on pourra faire visionner la totalité ou une partie de l'épisode **avec le son**. Dans cette rubrique, l'attention des apprenants sera guidée par les hypothèses de sens qu'ils auront faites et qui auront déclenché en eux certaines attentes.
Ce nouveau visionnage permettra de **vérifier** en partie si les hypothèses précédentes étaient justifiées et de les **affiner.** Les apprenants pourront alors compléter la grille et/ou répondre à des questions plus précises.

Un **exercice de remise en ordre** des événements survenus dans l'épisode permettra de reformuler les indications de la grille, de les préciser, de les compléter, de préparer une activité ultérieure de résumé et de passage à l'écrit, individuelle ou collective. Cet exercice pourra prendre diverses formes.
D'autres exercices porteront sur **le repérage d'actes de paroles** *(Qui a dit quoi ? À qui ? Dans quelles circonstances ? Comment ?)*. Ils forceront à revenir au film ou au texte des dialogues et permettront de s'intéresser au comportement verbal des personnages.

! Il s'agit jusqu'à présent de se familiariser avec le déroulement de l'histoire. Autant que faire se peut, on utilisera le français dans la classe pour réaliser ces opérations. On ne sera pas centré sur la forme – et on ne tiendra pas trop compte des erreurs inévitables sauf pour redire les énoncés de façon correcte –, mais sur l'échange d'idées, sur la transmission de messages et sur l'acquisition de moyens d'expression.

2. Observez les comportements

***a.* Comportement non verbal**
Les observations porteront sur les **jeux de physionomie**, le regard, la gestuelle et la proxémique dans la mesure où ces comportements sont reliés à une intention de communication et permettent de la cerner. **Si l'intention de communication est claire d'après la situation de communication, on notera le comportement qui l'accompagne. À d'autres moments, c'est le comportement des personnages qui permettra de décoder leurs intentions.**

Ces activités n'ont pas pour but de transformer les apprenants en « imitateurs serviles », mais de les aider à mieux percevoir les autres, à mieux comprendre leurs réactions. L'ouverture à l'autre est un aspect essentiel de l'apprentissage des langues. La démarche proposée est empathique : on se met momentanément à la place de l'autre pour mieux accepter ses comportements, même ceux qui diffèrent le plus, et pour éviter tout malen-

tendu. Chemin faisant, on prendra un peu de recul vis-à-vis de sa propre culture et de sa langue qu'on ne manquera pas de comparer, implicitement ou explicitement, avec des façons un peu différentes de se comporter et de dire le monde.

Aides pour la description des comportements non verbaux
Afin de faciliter l'observation des comportements, nous proposons ci-dessous une description succincte des comportements qui nous paraissent les plus révélateurs d'intentions de communication courantes.

Intention de communication	Jeu de physionomie	Regard	Gestuelle Proxémique	Ton Rythme	Exemples d'énoncé
Accord					
• spontané	léger sourire	franc	mouvement de tête haut-bas	aimable	*D'accord*
• forcé	crispation/tension	plus fixe	—	bas/tendu	*Bon… oui.*
Désaccord	sourcils froncés	plus fixe	mouvement de tête droite-gauche	—	*Non.*
Indifférence	neutre	détourné	haussement d'épaules	neutre	*Bof !*
Ignorance	sourcils levés	—	épaules levées, paumes ouvertes	—	*Je ne sais pas.*
Refus					
• courtois	—	—	main levée, paume ouverte	—	*Non, merci.*
• sec/scandalisé	crispation	—	yeux levés au ciel	sec/choqué	*Non, mais…*
Appréciation					
• positive	la bouche s'arrondit	pétillant	pouce levé/cercle avec le pouce et l'index	haut/rapide	*Délicieux !*
• négative	lèvre inférieure vers l'avant (moue)	—	mouvement des épaules (rejet)	bas	*C'est nul !*
Étonnement/ surprise	bouche ouverte, hausser les sourcils	ouvrir de grands yeux, avoir les yeux ronds	—	haut	*C'est pas vrai !*
Doute	hausser les sourcils	—	hausser les épaules	bas	*Tu crois ?*
Dénigrement	—	—	hocher la tête	—	*Non, mais…*
Énervement/ exaspération	—	fixe/agacé	main horizontale passée au-dessus de la tête	brusque	*Ras-le-bol !*
Colère	froncer les sourcils	—	serrer les poings	bas/brusque (indigné)	*Non !* *Tu exagères !*
Menace/ agressivité	—	fixe	faire face/avancer, s'approcher très près, défier l'autre	violent (provocateur)	*Tu vas voir !*
Découragement/ impuissance	hausser les sourcils	—	hausser les épaules, mains ouvertes, paumes ouvertes	bas	*Qu'est-ce tu veux !* *C'est comme ça !*
Peur	—	détourner le regard	se recroqueviller	très haut (cri)	*Non !*
Timidité	—	—	se faire tout petit	bas/lent	—
Réserve/modestie	—	baisser les yeux	—	—	*Oh, moi…*
Tristesse	—	embué	léger haussement d'épaules	bas/lent	*Tant pis !*

***b.* Comportement verbal**
On poursuivra la phase d'observation par des activités sociolinguistiques portant sur la façon dont les personnages expriment leurs messages.
Les activités portent sur des actes de parole tirés des dialogues de l'épisode. On se demande par exemple, grâce à une photo déclencheur ou un arrêt sur image, comment un personnage exprime son intention de communication à un moment donné ou comment il réagit dans la situation.
On étudiera également, dans la mesure du possible, **le ton et l'intonation** en conjonction avec l'observation des comportements gestuels.

Les activités des phases précédentes sont largement fondées sur des **démarches cognitives**, c'est-à-dire des démarches qui sollicitent la mise en œuvre :
– des capacités d'observation et de raisonnement des étudiants ;
– d'un certain nombre d'opérations mentales (comme identifier, classer, hiérarchiser, analyser, comparer…) ;
– de la créativité de l'apprenant qui doit jouer **un rôle actif** dans la découverte du sens et des moyens culturels et linguistiques de la communication entre francophones.

Cette démarche de découverte ou de résolution de problèmes comprend toujours les quatre étapes suivantes :
1. observation ;
2. identification des éléments pertinents ;
3. formation d'hypothèses de sens ;
4. vérification des hypothèses

Rappelons **les grands principes, appliqués dans cette approche**, qui constituent la base de notre réflexion méthodologique :
– mettre l'étudiant dans des **situations de communication authentique** ;
– **partir du connu** de l'apprenant ou du plus facile à connaître ;
– ne négliger aucun aspect de la communication orale et pour cela la montrer et en analyser les composantes verbales et non verbales ;
– faire appel aux connaissances et à l'expérience du monde des apprenants et **les impliquer dans la construction du sens** en faisant appel à leur intelligence, leur sensibilité, leur créativité.
– **construire le sens avant de s'intéresser aux formes.**

! Ce guide décrit les conditions d'utilisation maximale de la vidéo. Mais que les professeurs qui ne disposent pas d'un accès constant à un magnétoscope se rassurent. **L'utilisation de la vidéo peut être modulée et réduite si nécessaire. Grâce à ses nombreuses illustrations, le manuel permet de faire cours même si le magnétoscope est en panne .**
De plus, il ne faut pas abuser de la vidéo, ce qui finirait par lasser les apprenants. La vidéo n'est qu'un rouage dans l'ensemble pédagogique proposé !

III. La rubrique *Découvrez la grammaire*

À l'issue de ces premières étapes, les apprenants seront prêts à aborder l'étude du langage dans des contextes ayant pour eux réalité et sens. C'est maintenant l'analyse du fonctionnement plus formel de la langue qui va retenir notre attention.
On s'attachera donc dans cette section à l'étude des faits grammaticaux (morphologie et structures, éléments de cohésion des textes…), des actes de parole (paraphrases et équivalences de sens, oppositions de sens, degrés d'intensité…) et des aspects phonétiques (traits généraux du français et aspects faisant particulièrement problème pour les apprenants de telle ou telle langue maternelle) dont l'apprentissage et le maniement sont essentiels. Cette phase de l'étude fait appel à des pratiques beaucoup mieux connues des professeurs.

1. La grammaire

Elle sera travaillée grâce à des exercices systématiques et à des tableaux explicatifs.
Comme toujours, deux approches différentes sont en concurrence :
– **l'approche traditionnelle** qui consiste à présenter la règle, puis à l'appliquer dans des exercices ;
– **l'approche** dite **de conceptualisation** qui consiste à induire la règle de l'observation de formes préalablement repérées dans un corpus et analysées.
Disons cependant que nous sommes plus en faveur de la deuxième approche, chaque fois qu'elle est possible, notre conviction étant qu'on retient mieux ce qu'on a contribué à découvrir. De plus, l'approche de conceptualisation repose sur des démarches cognitives que nous préconisons par ailleurs.

Les **tableaux grammaticaux** proposés dans le manuel introduisent le **minimum de terminologie**. Ils sont succincts et l'attention doit surtout porter sur l'analyse des exemples.

Ces tableaux portent non sur des chapitres entiers de grammaire, mais sur des points particuliers. Ces points se regroupent naturellement par la suite et les notions sont complétées progressivement. C'est ainsi que les articles font l'objet de plusieurs interventions Nous pouvons prendre comme exemple l'utilisation de la forme *de* de l'article indéfini devant un adjectif pluriel. Nous avons délibérément rejeté cet emploi du premier tableau et nous avons utilisé dans le dialogue *des*, forme du reste communément utilisée dans l'oral courant : *Tu achètes* ***des*** *belles fleurs.* De même, la distinction entre *N'achète pas de pain* et *N'achète pas du pain (mais des gâteaux)* n'intervient que bien plus tard. Il s'agit de construire progressivement le système, non de le donner en entier dès le premier abord. On part de régularités avant d'affiner… Cela est également vrai pour les cas d'emploi des formes.

Un ou deux **exercices** de systématisation accompagnent les tableaux. Les exercices prennent diverses formes, du texte à compléter aux tableaux à remplir et aux transformations de structures. Les exercices marqués d'un logo sont réalisés à partir d'un enregistrement dont on trouvera la transcription en fin du manuel. Ces exercices de compréhension orale, sans soutien de l'image, habitueront les élèves à revoir sous une autre forme des mots et des structures déjà étudiés, à écouter les sons, les accents et les intonations, et à comprendre à la seule audition.

La séquence **grammaire** de la vidéo pourra être utilisée soit pour la présentation des faits grammaticaux, soit pour une reprise et une systématisation *a posteriori*, au gré du professeur.

2. Sons et lettres

La rubrique *Sons et lettres*, en fin de *Découvrez la grammaire*, propose des exercices systématiques de répétition, reconnaissance, discrimination, transformation, liens sons-lettres. Elle est centrée sur les caractères fondamentaux de la prononciation, du rythme et de l'intonation du français standard : syllabation ouverte, accent tonique délimitant les groupes rythmiques, liaisons et enchaînements, accent d'insistance, traits tendus et antérieurs dominant dans la prononciation des voyelles, voyelles nasales et centrales.

! Cette section ne traite pas des difficultés spécifiques à tel ou tel groupe linguistique et le professeur devra apporter un complément sur ces points.

IV. La rubrique *Communiquez*

C'est la phase d'acquisition succédant aux phases précédentes d'apprentissage, la phase destinée à faciliter l'appropriation du langage par l'étudiant. Il s'agit de développer la fluidité verbale de l'apprenant et sa capacité à s'adapter à des situations nouvelles. Il convient donc d'encourager les apprenants à s'exprimer, même si leurs productions sont hésitantes et fautives dans les premiers temps.

Les apprenants sont invités successivement :
– à **utiliser en situation des variantes d'actes de parole** (paraphrases, oppositions, échelles d'intensité) vus dans le feuilleton et repris dans la partie *Variations* de la vidéo *(Visionnez les variations)* ;
– à **rechercher de l'information** dans un texte enregistré contenant quelques inconnues (*Retenez l'essentiel*) ;
– à **pratiquer des jeux de rôles** pour mettre en œuvre leur acquis dans des situations différentes des situations de présentation et pour utiliser des stratégies discursives et stratégiques oralement.

Les jeux de rôles sont, dans la majorité des cas, prévus pour provoquer une interaction entre deux apprenants. Toutes les paires d'apprenants travaillent en même temps et, le plus souvent, intervertissent les rôles afin que chaque apprenant pratique les deux aspects des échanges. Une courte période de préparation, à laquelle peuvent collaborer les deux participants, est le plus souvent nécessaire. On pourra, de temps en temps, enregistrer des échanges et les analyser, puis les faire reprendre pour les améliorer.

Cette phase de communication comprenant compréhension et production orales en situation doit être particulièrement bien préparée et soignée, le professeur jouant le rôle d'animateur et de personne-ressource en cas de blocage.
Si le professeur entend des productions erronées, il n'interrompt pas le cours du jeu pour offrir ses corrections. Il se contente de répéter correctement ce que l'apprenant voulait dire. Dans ces activités, en effet, c'est davantage **la liberté et l'aisance dans l'utilisation du langage et l'efficacité des transmissions des messages qu'il faut privilégier.**

En conclusion, la procédure préconisée pour l'étude d'un épisode peut donc être représentée schématiquement de la façon suivante :

1. Sensibilisation Anticipation	2. Organisation de la compréhension	3. Apprentissage	4. Acquisition
• visionnage sans le son • observation des comportements non verbaux • analyse des situations • formation d'hypothèses	• visionnage avec le son • affinement des hypothèses de sens • mise en rapport des comportements et des énoncés • vérification des hypothèses de sens	• étude du langage actes de parole grammaire phonétique • apprentissage des formes • réemploi	• réinvestissement • variations • écoute de nouveaux dialogues • jeux de rôles • vers l'acquisition

IV. La rubrique *Écrit*

Cette page a pour **objectif** d'entraîner l'apprenant aux **techniques** de survol, balayage, repérage et aux **stratégies de découverte et de résolution de problèmes** que toute personne ayant acquis une bonne pratique de la lecture dans sa langue applique de manière plus ou moins consciente, mais a beaucoup de mal à transposer dans la pratique d'une langue étrangère.
Pour être un lecteur efficace, il convient en effet d'acquérir des habitudes de **lecture non linéaire** et d'apprendre à **construire le sens**. Dans la mesure où l'apprenant ne maîtrise que très partiellement les éléments proprement linguistiques, il devra, pour compenser, s'appuyer sur son expérience du monde. On l'aidera donc à **partir de son connu**, de ce qu'il comprend grâce à sa connaissance de la fonction des textes et de leur organisation, et de son expérience des sujets présentés, ses compétences linguistiques réduites n'intervenant que comme appoint.
Les titres « techniques » des pages de lecture du manuel sont destinés à faire prendre conscience des aspects des textes et des approches possibles de leur lecture : nature et fonction d'un texte, apports des documents accompagnant le texte, lecture plurielle, types de textes, structure du paragraphe…

La **démarche** préconisée est parallèle à celle utilisée pour la préparation au visionnage des épisodes. Elle comprend plusieurs étapes qui ne sont pas nécessairement matérialisées dans une suite d'exercice imprimés, mais que le professeur saura gérer :
• une **sensibilisation** au texte qui prend la forme d'une activité collective au cours de laquelle on oriente l'attention des apprenants sur le sujet, on réactive des connaissances qu'ils possèdent déjà, on éveille leur curiosité et on crée des attentes ;
• une **anticipation du contenu** à partir du titre et des sous-titres, des illustrations et des diagrammes, etc. ;
• une **lecture individuelle, silencieuse**, du texte. Les apprenants essaient de se débrouiller seuls. Plusieurs lectures successives du même texte seront nécessaires, la compréhension se faisant graduellement : premier survol, repérage de mots clefs, prise de conscience de la cohérence…
• un **examen collectif** du texte va permettre de vérifier le repérage des mots clefs, de confronter les hypothèses de sens, de savoir sur quels indices elles sont fondées, de fournir des pistes pour les vérifier, de déterminer l'ordre des idées principales, de repérer l'enchaînement logique et les facteurs de cohésion du texte (système nominal et pronominal de reprises internes, articulateurs, paraphrases et autres procédés) ;
• une dernière phase de **commentaires libres** sur les techniques et les stratégies utilisées, sur le texte lui-même et ses prolongements.

Cette **approche** est **récursive**. On comprend par « cercles concentriques », chaque lecture faisant découvrir de nouveaux indices qui viennent compléter et affiner la compréhension initiale.

! Les textes choisis ont un contenu informationnel sur des aspects culturels, mais il ne faut pas y voir un effort de présentation systématique de la culture française et, dans notre approche, le contenu n'est pas le plus important à ce stade.

Introduction

La production écrite reste modeste dans ces pages de niveau 1. On trouvera toujours cependant une activité d'entraînement : *À vos stylos !*

Cette approche de l'écrit est complétée à plusieurs moments de l'étude d'un dossier :
1. Dans le feuilleton.
C'est d'abord le **décodage des didascalies** par les apprenants. Ces didascalies sont descriptives des actions des personnages et l'étude de la vidéo les aidera à les comprendre.
2. Dans le cahier d'exercices.
La **section *Écriture*** comprend en général :
• un exercice **d'orthographe.** Il s'agit surtout de permettre de distinguer les homophones (par exemple *a, à, as*) et d'attirer l'attention sur l'orthographe grammaticale (par exemple l'accord du participe passé) ;
• une activité **d'écriture plus libre** ;
• à la fin de quelques épisodes, un exercice de **résumé** de l'histoire à partir de photos. Cet exercice aura été préparé par les exercices de la partie *Observez l'action et les répliques*.
3. Dans les propositions d'activités situées en fin de dossier dans le guide pédagogique.
• La *dictée globale* : le professeur pourra dicter le texte des **dictées globales**. Ces dictées ont ceci de particulier qu'on ne lit à haute voix le texte qu'**une seule fois**. Les étudiants ne peuvent pas mémoriser la lettre du texte mais seulement son contenu, le sens. Cet exercice est avant tout un exercice d'écoute globale : il développe la capacité mémorielle immédiate et la mise en mémoire du sens et non de la forme. De plus, il force l'apprenant à reconstituer et à produire un texte complet.
• Le *résumé* : il est conseillé de faire créer des **résumés des dialogues en classe** par les élèves eux-mêmes. C'est d'abord un « feu à volonté », chacun pouvant faire des commentaires libres sur le feuilleton. Puis on encourage les élèves à dire des éléments de résumé. Les phrases proposées sont écrites au tableau et organisées par les participants… et le professeur. Le **texte** est **amélioré collectivement**. C'est une première approche de la structure d'un paragraphe et de l'écriture d'un récit
• Le *texte qui disparaît* : le résumé peut ensuite être **exploité sur le plan phonétique** grâce à l'activité du *texte qui disparaît*. On divise la classe en deux camps. Le camp A répète le texte entier, puis le professeur efface deux mots (des mots grammaticaux dans un premier temps et un membre du camp B répète le texte entier. Puis le professeur efface deux nouveaux mots et le camp A répète, et ainsi de suite.
Au cours des répétitions, le professeur reprend l'aspect phonétique qu'il s'est fixé à l'avance (de préférence celui traité en fin de *Découvrez la langue*) et fait ses corrections en se contentant de faire reprendre la phrase fautive.
C'est une façon ludique, active et dynamique de corriger la prononciation.

V. La rubrique *Des mots pour le dire*

Cette page intervient entre les deux épisodes. Ce n'est qu'un complément facultatif au dossier.
On pourra laisser son étude à l'initiative des apprenants intéressés par tel ou tel sujet (l'organigramme d'une entreprise par exemple) ou par des considérations pratiques (les transports) ou artistiques (les beaux-arts).
On conseillera cependant son étude, les blocages dans la compréhension et dans l'expression provenant souvent d'un manque de vocabulaire.

VI. La rubrique *Civilisation*

Alors que **dans les dialogues du feuilleton**, **le culturel est traité surtout sous l'angle de la compréhension des relations entre les personnes et de la pragmatique (comportements habituels significatifs verbaux et non verbaux),** cette section est orientée vers la connaissance d'aspects ponctuels et sur des essais de comparaison avec ce qui se passe et se fait dans la communauté culturelle des apprenants.

On n'accordera pas trop de temps de classe à cette section. Voici une des façons de l'utiliser :
1. présentation de la séquence vidéo. Décodage du commentaire dont la transcription est donnée sur la page ;
2. exercices 1 et 2 d'observation ;
3. reprise des images en muet et exercice de reconstitution du commentaire ;
4. examen des photos et lecture des légendes ;
5. exercice 3 *(Et dans votre pays ?)*

Introduction

L'ÉVALUATION

Traditionnellement, on considère l'évaluation sous deux aspects complémentaires.

1. L'évaluation formative
Elle doit apporter un soutien continu au processus d'apprentissage. C'est un mécanisme de surveillance qui a pour but d'informer le professeur et l'apprenant sur la qualité de l'apprentissage et de repérer les point faibles afin d'y remédier à temps.
Elle prend diverses formes :
– **l'attention du professeur en classe** sur la régularité et la qualité du travail fourni par écrit ainsi que sur le comportement et les productions orales des apprenants ;
– la pratique des **interrogations courtes et ponctuelles**, après en avoir prévenu les apprenants.
Le professeur analyse les résultats et encourage, valorise, donne des conseils. Il se rend compte alors de l'efficacité de son enseignement et modifie en conséquence ses façons de faire ;
– **l'encouragement à l'autoévaluation**. Les apprenants sont invités à surveiller eux-mêmes leurs performances et à s'autoévaluer : on pourra, par exemple, leur reprojeter un épisode antérieur afin qu'ils se rendent compte du chemin parcouru, ou leur redonner un exercice proche d'un exercice déjà réalisé. Tous les moyens de telles prises de conscience seront utiles.

C'est le but des grilles d'évaluation ci-dessous. On se limitera à des grilles simples mettant l'accent sur la valeur communicative et la qualité linguistique des énoncés produits.

VALEUR COMMUNICATIVE : barème proposé sur 10.
• Prise en compte de la situation de communication : 0 à 3 points.
• Choix des éléments d'information en fonction du sujet : 0 à 2 points.
• Intelligibilité : logique et cohérence du contenu : 0 à 4 points.
• Créativité et originalité : 1 point.

QUALITÉ LINGUISTIQUE : barème proposé sur 10.
• Correction grammaticale et lexicale : 0 à 5 points.
• Netteté de la présentation et marques claires de cohésion à l'écrit, prononciation et débit à l'oral : 0 à 3 points.
• Aisance : 0 à 2 points.

2. L'évaluation sommative
Elle est destinée à évaluer les résultats obtenus, le niveau atteint. C'est celle qu'exigent en général les institutions d'enseignement et qui permet de noter et de classer. Elle permet, par exemple, de décider qui peut passer au niveau supérieur.

Dans *Reflets*, un test est proposé à la fin de chaque dossier.
Ils sont conçus dans une perspective formative, mais aussi afin de préparer les étudiants au type d'épreuves données au Delf.
Ils figurent dans ce guide à la page 158 pour que les apprenants ne les découvrent pas à l'avance, ce qui fausserait les résultats.

LE PREMIER COURS

Lors du premier cours, après avoir accueilli ses étudiants, le professeur se présente de la façon suivante.

Il écrit au tableau sa fiche d'identification :
• Nom : … • Prénom : …
• Profession : … • Adresse : …
• Numéro de la classe : …

Il écrit et se tourne vers ses étudiants et lit à haute voix. Il indique qu'il s'agit de lui :
Bonjour, je m'appelle…
Je suis professeur, professeur de français…

C'est la première **activité** communicative du cours.
La situation est une situation de classe.
– Qui parle : le professeur.
– À qui : à des étudiants.
– À quel sujet : il se présente.
– Dans quelle intention : il donne des informations nouvelles et utiles.
– Comment : dans une présentation orale.

Puis, le professeur pose quelques questions d'identification en désignant des élèves :
Tu t'appelles/Vous vous appelez… ?
Ton/votre nom est… ?
Tu t'appelles…/Vous vous appelez comment ?
Et lui, il s'appelle… ? Et elle, elle s'appelle… ?…

Le professeur présentera alors les différents éléments de la méthode, montrera comment est organisé le livre, sa relation avec le cahier et les cassettes audio, expliquera les logos… et annoncera la vidéo, expliquera ce qu'il attend des étudiants : rythme de travail, travail en dehors de la classe… Il se décrira comme personne-ressource, animateur et conseiller.

Introduction

PROPOSITION DE TESTS PRÉLIMINAIRES

Avant de commencer les cours, le professeur pourra choisir de faire un court test de connaissances, d'attitudes et de motivations. Il lui faudra traduire les questions dans la langue des élèves et fixer une durée de 25 à 40 minutes pour l'ensemble des trois tests. Les réponses pourront lui donner des renseignements utiles sur les apprenants en début de cours.
La même batterie de tests pourra être proposée, en français cette fois, à la fin de la première année et les résultats des deux séries d'épreuves seront comparés…

TEST DE CONNAISSANCES

A Qu'est-ce que vous savez de la France ?

1 La France a :
a 45 millions d'habitants.
b 50 millions d'habitants.
c 60 millions d'habitants.
2 En France il y a :
a 30 régions. **b** 94 régions. **c** 22 régions.
3 La Fête nationale est :
a le 1er mai. **b** le 14 juillet. **c** le 4 août.
4 Les plus grandes villes sont, dans l'ordre :
a Paris, Lyon, Marseille, Lille.
b Paris, Marseille, Lyon, Lille.
c Paris, Lille, Lyon, Marseille.
5 Les banques ouvrent :
a de 9 heures à 5 heures 30 en semaine.
b de 8 h 30 à 5 heures.
c de 9 heures à 4 heures.
6 TGV veut dire :
a train à grande vitesse.
b transport à grande vitesse.
c train à géométrie variable.
7 On peut aller de Paris à Lyon en TGV en :
a 2 h 15. **b** 2 h 30. **c** 3 heures.
8 En France, les autoroutes sont :
a gratuites. **b** payantes.
9 Les Français sont les plus grands consommateurs :
a d'eau minérale. **b** d'huile. **c** de vin.
10 Le journal télévisé du soir est à :
a 7 h 30. **b** 8 heures. **c** 8 h 30.

B Citez :

1 des pays où on parle français ;
2 des événements importants de l'histoire de France ;
3 des grandes villes francophones dans le monde ;
4 des monuments célèbres ;
5 des régions touristiques ;
6 des écrivains ;
7 des peintres ;
8 des réalisations techniques importantes ;
9 des acteurs et des actrices ;
10 des plats et des fromages.

TEST D'ATTITUDES

B Qu'est-ce que vous pensez de la France et des Français ?

1 Dans le monde, le français est parlé dans :
a 6 pays. **b** plus de 30 pays.
2 La France est :
a la 5e puissance industrielle dans le monde.
b la 8e puissance industrielle dans le monde.
3 La technologie française est :
a une des meilleures. **b** en retard.
4 Les Français sont :
a progressistes. **b** conservateurs.
5 Vous aimeriez vivre en France.
a oui. **b** non

TEST DE MOTIVATIONS

À quoi sert le français ?
Classez par ordre d'importance.

Le français sert à :
- communiquer avec des francophones sur Internet ;
- voyager dans les pays francophones ;
- lire des ouvrages en français ;
- faire des études ;
- trouver un emploi ;
- voir des films en version originale ;
- connaître les cultures des pays francophones ;
- prendre la parole dans les organisations internationales.